Enjeux communicationnels et politiques de la stratégie de médiatisation numérique d'un projet philanthropique.

Odile Vallee

▶ **To cite this version:**

Odile Vallee. Enjeux communicationnels et politiques de la stratégie de médiatisation numérique d'un projet philanthropique. : Le Skoll World Forum. Questions de communication, 2023, 42. hal-04033969

HAL Id: hal-04033969

https://audencia.hal.science/hal-04033969

Submitted on 17 Mar 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Odile Vallée
Audencia, Audencia Recherche, F-44200 Nantes, France
ovallee[at]audencia.com

Enjeux communicationnels et politiques de la stratégie de médiatisation numérique d'un projet philanthropique

Le Skoll World Forum

La Fondation Skoll (FS), une fondation américaine de type philantrocapitaliste, créée en 1999 par Jeffrey Skoll, déploie et finance un dispositif d'action globalisé en faveur de la résolution de problèmes sociétaux à une échelle mondiale. Tendu entre une logique d'exploration des frontières sociales et une logique d'exploitation des découvertes, la FS stimule et promeut l'action d'entrepreneurs sociaux. La stratégie de médiatisation de son « projet philanthropique » s'appuie sur un agencement médiatique complexe duquel participe un dispositif d'archivage numérique des traces pluri-sémiotiques des sessions du *Skoll World Forum*, un événement phare que la FS organise annuellement. L'analyse sémio-communicationnelle de ce dispositif permet d'élucider les procédés de visualisation et de narrativisation qui participent de la part socionumérique de la stratégie de médiatisation de la FS et de soulever leurs enjeux communicationnels et politiques.

Mots clés : entrepreneur, exploration, fondation, philanthrocapitalisme, médiatisation, projet philanthropique, sémio-communicationnel

Communication and political stakes of the digital media strategy of a philanthropic project. A case study of Skoll World Forum

Skoll Foundation (SF), an American philanthrocapitalist foundation (Bishop and Green, 2008) was established in 1999 by Jeffrey Skoll. It deploys and finances a global framework for solving societal problems on a global scale. Featuring both, a logic of exploration of social frontiers and a logic of exploitation of the findings, SF stimulates and promotes social entrepreneurs' action. The mediatization strategy (Lafon, 2019) of its "philanthropic project" (Lambelet, 2014) is based on a complex media arrangement in which the Skoll World Forum, an annual event organized by the FS, plays a crucial part. The plurisemiotic traces of its sessions are digitally archived and made available online. A semiological and communicational analysis (Jeanneret, 2019) of this socio-digital apparatus elucidates the visualization and narrative processes it involves and their consequences. This analysis sheds light on the underlying communicational and political stakes triggered by this socio-digital strategy.

Keywords: entrepreneur, exploration, foundation, philanthrocapitalism, mediatization, philanthropic project, semiological and communicational approach

« Alors que nous nous engageons dans cette nouvelle décennie, les problèmes auxquels nous devons faire face, qu'il s'agisse du climat, qu'il s'agisse des inégalités, qu'il s'agisse des menaces contre la démocratie, se renforcent les uns les autres. Nous avons besoin des esprits les meilleurs pour essayer d'identifier comment résoudre ces problèmes. Comment saisir un système à la bonne échelle et transformer ce système ? Voilà le parcours que nous avons entrepris pour essayer d'identifier qui seront les prochains grands leaders[1]. »

[1] Nous traduisons. Nous traduisons également l'ensemble des autres extraits de textes à venir dans l'article.

Donald H. Gips, directeur général de la Fondation Skoll, citation extraite de la vidéo « *About the Skoll Award for Social Entrepreneurship* » (à propos du prix Skoll pour l'entrepreneuriat social), 21 sept. 2021[2]

En 1999, la Fondation Skoll[3] (FS) fut créée par Jeffrey Skoll, ancien fondateur du site Web de commerce en ligne *eBay*, reconverti en philanthrope. Cette fondation américaine de type « philanthrocapitaliste » (Bishop et Green, 2008) déploie et finance un dispositif d'action globalisé en faveur de la résolution de problèmes sociétaux. Participant d'un projet philanthropique (Lambelet, 2014), ce dispositif est tendu entre une logique d'exploration des frontières[4] que représentent ces problèmes à une échelle mondiale et une logique d'exploitation des découvertes des entrepreneurs sociaux qu'il soutient. Il place aux avant-postes de l'action le « philanthrocapitaliste », pilote du projet, et les entrepreneurs sociaux (ES). Ce groupe, au large spectre de définition, est réputé repousser les frontières communément admises en identifiant et en apportant des solutions fonctionnelles et durables à des problèmes tenaces, négligés et/ou inaperçus qui forment des enjeux contemporains d'exploration. Le déplacement des résultats et des enseignements de leurs démarches entrepreneuriales sur le terrain de l'agir politique est consubstantiel d'une narration – elle (re)orchestre l'action et articule la légende de ces « nouveaux explorateurs » – et de dispositifs médiatiques qui en assurent la diffusion. Ainsi la stratégie de médiatisation du projet philanthropique développé par la FS se déploie-t-elle à partir d'un agencement médiatique complexe. Elle s'appuie en partie sur un dispositif d'archivage numérique dont on effectue l'analyse à partir de l'étude de cas du *Skoll World Forum* (SWF), un événement annuel organisé par la FS. Ce cas permet de dégager et discuter les enjeux communicationnels, médiatiques et, partant, politiques d'un projet philanthropique qui s'alimente de l'exploration des frontières sociétales. Car le prisme analogique du projet d'exploration et l'attention qu'il invite à porter à ses protagonistes et aux processus de médiatisation des découvertes permettent d'éclairer ces enjeux.

Le SWF est un événement semi-public annuel au mode d'accès régulé qui rassemble les protagonistes de l'exploration. Programmé en présentiel sur invitation (dans sa forme pré-pandémie du Covid-19), certaines de ses sessions phares peuvent être visionnées en simultané par un public distant. Donc, bien que son accès soit restreint, les enregistrements pluri-sémiotiques de la manifestation sont éditorialisés et rendus accessibles sur le site Web de la FS, contribuant à la médiatisation de son projet philanthropique. L'étude de cas questionne cette mécanique de médiatisation des débats engagés par la FS autour du processus d'exploration : dans quelle mesure les caractéristiques du dispositif

[2] Accès : https://www.youtube.com/watch?v=BTfMF4evLAU&t=27s (consulté le 28 fév. 2022).

[3] Accès : https://skoll.org/ (consulté le 28 fév. 2022).

[4] Le terme de « frontière » (*frontier*) est défini suivant la proposition de J. F. Kennedy dans son discours d'investiture – *"The New Frontier"* – comme candidat du Parti démocrate américain en 1960 qui considère les défis posés par le monde social (pauvreté, justice sociale, antagonismes religieux, déplacement de populations, reconnaissance) et les enjeux du changement climatique comme les « nouvelles frontières » à explorer et dépasser. Accès : https://www.americanrhetoric.com/speeches/jfk1960dnc.htm (consulté le 28 fév. 2022).

d'archivage numérique des différentes éditions du forum permettent-elles d'expliciter les enjeux de sa posture énonciatrice ?

S'appuyant sur les apports communicationnels dégagés de la fabrique logistique et médiatique des projets d'exploration géographiques du XIX^e^ siècle, la première partie de l'article qualifie le projet philanthropique de la FS à partir du prisme analogique d'un projet d'exploration des frontières sociétales. La seconde partie développe l'étude de cas du SWF, cet événement annuel ritualisé qui joue un rôle central dans la stratégie de la FS. Celle-ci lui consacre un menu dédié de son site Web institutionnel. Les observables retenus pour l'analyse sont composés des pages Web de la rubrique « Previous Forums » (anciens forums), menu qui archive les enregistrements des sessions des éditions du SWF. Envisageant le SWF comme une arène (Badouard *et al.*, 2016) socionumérique, nous mobilisons une approche sémio-communicationnelle (Jeanneret, 2019) pour analyser le dispositif d'archivage numérique qui soutient sa médiatisation et élucider les procédés de visualisation et de narrativisation (Souchier *et al.*, 2019) qui participent de la part socionumérique de la stratégie de médiatisation du projet philanthropique de la FS. Enfin, l'angle du projet d'exploration aidant à les éclairer, nous avançons des pistes de réflexion sur les enjeux communicationnels, médiatiques et politiques de la stratégie de médiatisation numérique de la FS.

Saisir les enjeux d'un projet philanthropique depuis le prisme analogique d'un projet d'exploration des frontières sociétales

Identifier les apports de la fabrique logistique et médiatique des projets d'exploration géographiques

Le dossier de la revue *Le Temps des médias* (2007) intitulé « Le Tour du monde. Médias et voyages » (Eck et Martin, 2007) interroge la relation synergique entre une ambition d'exploration géographique – pour remplir les « blancs de la carte » –, sa mise en œuvre dans une expédition lointaine et les constructions narratives médiatisées dont ces voyages font l'objet. Ainsi, nous permettant de les repérer par analogie, les travaux des contributeurs du dossier aident-ils à poser les enjeux communicationnels et médiatiques d'un projet philanthropique qui déplace une pratique d'ordre entrepreneuriale dans un registre politique.

En effet, les contributeurs insistent sur la centralité des récits d'exploration et montrent comment leur auctorialité peut être assumée à la fois par les participants qui se déplacent à divers titres, statuts et intentions (aventuriers, ethnologues, ingénieurs, géographes… devenus écrivains, journalistes-reporters, photographes, missionnaires, colons, etc.) ou bien par des tiers médiateurs absents du voyage qui le relatent. Ces individus mobilisent des formes d'écritures médiatiques variées (articles, films, documentaires, photographies, albums pour enfants, etc.) mises au service d'objectifs hétérogènes : leur « gloire médiatique » comme Alexandra David-Néel (Duccini, 2007), la diffusion de connaissance, la vulgarisation scientifique, etc. L'existence de ces récits de l'aventure et des

découvertes afférentes ainsi que leurs formes médiatiques sont nécessaires à la médiatisation de l'exploration et de ses résultats. Ils conditionnent leur mise en discussion. Sans cela, ils resteraient lettre morte, inexploités sur les plans pratique, cognitif et symbolique.

De plus, envisagés dans une perspective relationnelle, le processus d'exploration, opérationnalisé dans une expédition, et sa mise en récit prennent ensemble une série d'acteurs aux statuts variés et considèrent leurs interactions négociées et/ou (dé)conflictualisées. Six types d'acteurs peuvent être ainsi dénombrés : (1) les promoteurs du projet (investisseurs, sociétés savantes, organisations médiatiques) ; (2) la catégorie des explorateurs aux profils et ambitions distinctes ; (3) les expéditionnaires, c'est-à-dire les membres subalternes de l'expédition – éclaireurs, sherpas, esclaves, etc. – nécessaires à son bon déroulement logistique mais souvent non médiatisés ; (4) des sociétés de départ, depuis et au profit – idéel, intellectuel et/ou matériel – desquelles sont développées les demandes d'exploration ; (5) des sociétés cibles, qui sont certes explorées mais également « explorantes » comme le rappelle ailleurs Isabelle Surun (2006), par le biais de la rencontre et des interactions pacifiées et/ou conflictuelles entre les individus tiers et les autochtones qui conditionnent leur circulation ; et, enfin (6) des organisations médiatiques multiples et les formes médiatiques hétérogènes (journaux, magazines, photographies, etc.) qu'elles mobilisent. Celles-ci instituent les acteurs, construisent un certain rapport à la connaissance et fabriquent une esthétique visuelle. Elles imprègnent plus ou moins fortement les imaginaires (Surun, 2007) et exercent une emprise sur les conditions de la mise en discussion et d'appropriation des découvertes dans l'espace public médiatique.

Outre l'attention portée à la dimension de l'exploitation d'une posture éthique d'ouverture à la diversité des lieux et des acteurs contribuant à la fabrique renouvelée d'un monde commun et sa mise en discussion, le dossier démêle également les dimensions relationnelles et médiatiques de la fabrique d'un projet d'exploration qui motivent l'analyse de la démarche de la FS. En effet, il pointe l'hétérogénéité des statuts et des places (centre *versus* marge) à considérer et, partant, le pouvoir d'expression et d'action qui leur est associé ; il montre le caractère itératif et négocié du processus d'exploration ; il indique la tension entre le caractère individuel et/ou collectif des activités et de leur mise en récit. Enfin, il dégage l'enjeu des conditions de production et des formes de la médiatisation soit la fabrique du sens – entre appropriations et résistances – par des parties prenantes inégalement positionnées dans le champ social (Bourdieu, 1971) ainsi que leur accès et participation à des espaces publics médiatiques où « les médias opèrent comme des "machineries conceptuelles" propres à instituer notre monde commun » (Lafon, 2019 : 167).

L'organisation du dispositif d'accompagnement et de mise en visibilité des ES mis en place par la FS peut être à plusieurs endroits apparentée à la machinerie – relationnelle, logistique et médiatique – du projet d'exploration géographique décrit ci-dessus.

Qualifier la posture et l'ambition de « nouveaux explorateurs »

La philanthropie est un mode d'action particulier qui ne peut pas être uniquement envisagé en termes de calculs économiques (choix rationnel), d'enjeux de pouvoir et/ou de légitimation sociale et symbolique des élites. Le cas échéant, sa portée politique risque d'être d'occultée, c'est-à-dire la conception du politique que cherchent à modeler les philanthropes à travers leurs actions en faveur de causes sociétales (Lambelet, 2014). En ce sens, certains philanthropes déploient un « projet philanthropique » (*ibid.*) orienté vers une finalité politique explicite ou implicite. Le « philanthrocapitalisme » (Bishop et Green, 2008), un développement récent et controversé (McGoey *et al.*, 2018) de la pratique philanthropique, s'inscrit dans cet ordre. Il caractérise les pratiques de grands donateurs comme la fondation Skoll qui associent l'ampleur de leurs dons – la FS a investi approximativement 935 millions de dollars sur cinq continents[5] – à l'application de méthodes du secteur privé au domaine caritatif. L'ampleur des moyens financiers engagés par ces philanthropes influence la mise à l'agenda des causes sociétales prioritaires, les types d'acteurs et les modes d'action jugés pertinents et efficients pour les adresser (McGoey *et al.*, 2018).

Dans cette perspective, les entrepreneurs (sociaux), cibles de l'action de la FS, forment un vivier d'acteurs prometteurs. En s'appuyant sur les définitions de l'entrepreneur formulées par les économistes et les sciences de gestion depuis Jean-Baptiste Say au XIX^e^ siècle, Gregory Dees et Miriam et Peter Haas (1998) envisagent les spécificités de la chimère produite par l'accolement du qualificatif « social » à ce moteur du processus de « destruction créatrice » qui fait avancer l'économie (Schumpeter, 1990 [1942]). L'idéal-type[6] qui émerge, en forme de profession de foi, qualifie l'ES en fonction de la nature de sa mission créatrice de « valeur sociale » et son engagement à la poursuivre. Il est intéressant de repérer la variété des initiatives et activités qui peuvent être inscrites sous le label d'entrepreneuriat social (ouvrir un accès à des soins, à des services, permettre l'acquisition de droits, créer des formes d'organisations alternatives, etc.) et l'anachronisme assumé de l'usage d'une catégorie qui peut rattacher à sa définition récente des personnalités comme Florence Nightingale[7] (Bornstein, 2005). Ces dimensions affirment la forte personnalisation inhérente à cette conception particulière de

[5] Accès : https://skoll.org/about/financials/ (consulté le 28 fév. 2022).

[6] « Les entrepreneurs sociaux sont des acteurs de changement dans le secteur social à travers : – Le choix d'une mission qui crée et développe de la valeur sociale (non simplement de la valeur privée), – La reconnaissance et la poursuite incessante de nouvelles opportunités au service de cette mission, – L'engagement dans un processus d'innovation continu, d'adaptation et d'apprentissage, – Une action audacieuse qui ne se laisse pas limiter par les ressources effectives et – La manifestation d'un sens élevé de responsabilité vis-à-vis de ses bénéficiaires et des solutions générées » (Dees *et al.*, 1998 : 4 ; nous traduisons).

[7] F. Nightingale (1820-1910) est une infirmière et auteure britannique, pionnière des soins infirmiers (Bornstein, 2005).

l'action sociétale et l'ambition de faire admettre la pratique d'entrepreneuriat social dans le champ d'un agir de la société civile.

La prégnance d'un acteur central, l'ambition d'innovation, les caractéristiques de sa démarche – itérative, probatoire, apprenante – et les incertitudes liées à l'environnement qui caractérisent le mode d'action attribué aux entrepreneurs (sociaux) (Boutillier et Uzunidis, 2010) pointent, par analogie, un caractère exploratoire et, donc, associent leur activité à une forme d'exploration. Depuis le prisme qui nous occupe ici, elle serait stimulée et accompagnée, sinon commanditée, par des organisations partenaires comme la FS.

Inscrire la démarche de la FS dans l'ordre d'un projet d'exploration des frontières sociétales

La FS structure son action autour de cinq thématiques : « *Health & Pandemics* ; *Climate Action* ; *Inclusive Economies* ; *Effective Governance* ; *Racial Justice* » (Santé et épidémies ; Action pour le climat ; Économies inclusives ; Gouvernance efficiente ; Justice raciale) (w. FS[8]). Ces frontières sociétales signalent l'ampleur des directions investies, l'hétérogénéité des objets, des parties prenantes et des formes d'organisation de l'action et, partant, la diversité des positions, des discours et des modes d'engagement inscrits dans son spectre d'intervention. La FS présente sa démarche de sélection des ES sur son site Web. Elle est détaillée par la mise en scène de questions et leurs réponses dans la rubrique des « *frequently asked questions*[9] » (questions posées fréquemment) ou sur des pages dédiées à la mécanique d'éligibilité[10] à ses récompenses (« *awards* »). Sa démarche est structurée autour de trois piliers[11] : investir dans les ES[12] (*to invest in*), les mettre en réseau (*to connect*) et les soutenir (*to champion*). Les ES jugés pertinents lui sont signalés par un réseau multi-localisé de partenaires qui identifient ces acteurs distribués dans des contextes géographiques et socioculturels hétérogènes. Pour être éligible, l'ES porteur du projet doit être identifiable et sa « découverte » recéler l'opportunité d'un changement d'échelle (*scaling up*) (w. FS), c'est-à-dire permettre la reproduction des modèles développés et l'exploitation dans des territoires tiers de leurs découvertes pratiques, cognitives et/ou organisationnelles. Suivant ce principe, les uns développent, ailleurs, des manières inédites de faire pour adresser des exclusions, inégalités et vulnérabilités dont les modes de prises en charge sont pensés

[8] Pour optimiser l'espace et la lisibilité, nous retenons la mécanique suivante pour l'indication des sources : les éléments de description des modalités de fonctionnement de la FS issus de son site Web seront référencés par la mention (w. FS) dans la suite du texte. Elle correspond à la source suivante : https://skoll.org/ (consulté le 28 fév. 2022).

[9] Accès : https://skoll.org/about/faq/ (consulté le 28 fév. 2022).

[10] Accès : https://skoll.org/about/skoll-awards/ (consulté le 28 fév. 2022).

[11] Accès : https://skoll.org/about/ (consulté le 28 fév. 2022).

[12] Les ES lauréats de la FS reçoivent une dotation de 1,5 millions de dollars et un accompagnement expert pour contribuer à déployer et adapter les principes de leur démarche à des territoires tiers.

transposables d'un espace géographique, social, culturel et politique à un autre ; tandis que les autres en organisent la démultiplication par le jeu d'une aide au financement, d'une mise en réseau et d'une médiatisation adossée à différentes formes de produits médiatiques leur garantissant une grande échelle de diffusion. Tous ces éléments sont propices à la mise en récit et à la narration de l'acte d'exploration, son déroulement et ses résultats. Le « *storytelling* » (art de raconter des histoires) est, à cet effet, une technique discursive stratégiquement revendiquée et mobilisée comme un levier de transformation des imaginaires et mise en œuvre par la FS à l'aide de partenariats dédiés[13].

Gilles Garel et Rodolphe Rosier (2008) soulignent l'attrait exercé par le triptyque exploration/expédition/exploitation en contexte de management. Mais bien qu'elle soit adossée à une démarche entrepreneuriale, l'action des ES se décale d'une perspective exploratoire qui répondrait uniquement à l'impérative nécessité utilitaire de produire les conditions de l'innovation technologique et/ou organisationnelle. Cette démarche permet aux entreprises la conquête de nouveaux marchés ou le maintien de positions et qui feront, ensuite, l'objet d'une exploitation économique (Garel et Rosier, 2008). Transposée au cas qui nous occupe, elle correspondrait à une seule visée d'ouverture et de rentabilisation économique de marchés adressant des clients en « bas de la pyramide » (Prahalad, 2009). La FS – et, avec elle, les ES qu'elle sélectionne et accompagne – s'écarte de cette perspective managériale de l'exploration par un déplacement discursif et médiatique des enjeux de l'action vers le domaine du politique (Bishop et Green, 2008). Il se manifeste notamment par une volonté de production de conditions de mise en visibilité, sinon de reconnaissance (Honneth, 2013), d'individus relégués par le monde social – au nombre desquels vont se compter certains des ES eux-mêmes – dans un espace public médiatique. Suivant cet angle de raisonnement stratégique d'une fondation philanthrocapitaliste, les découvertes issues des explorations des frontières sociétales menées par les ES sont donc chargées d'un potentiel réformateur de pratiques, de croyances et de cadres institutionnels et/ou médiatiques devenus obsolètes et inefficients (Bishop et Green, 2008). Pour exemple, le cas de la microfinance[14] et de la valorisation médiatique de ses emprunteuses est emblématique de la revendication, par des ES, d'un potentiel de transformation sociale, économique et politique de la pratique (Vallée, 2017). Ainsi les enjeux de l'exploration et du dépassement des frontières sociétales par les ES ne sont-ils plus nécessairement contenus dans le caractère inédit des domaines investis et des découvertes afférentes (par exemple, les méthodes de prêts solidaires activées dans le cadre du microcrédit s'apparentent à des formes de coopérations financières traditionnelles très anciennes [Guérin *et al.*, 2005] découvertes à nouveaux frais). Mais ces enjeux englobent aussi deux autres dimensions stratégiques : (i) l'ambition et la possibilité d'un déploiement à plus grande échelle

[13] Accès : https://skoll.org/community/partners/ (consulté le 28 fév. 2022).

[14] Le microcrédit, devenu la microfinance, désigne *a minima* les dispositifs de prêts et de services financiers développés pour des clients pauvres n'offrant pas de garanties (Guérin *et al.*, 2005).

des découvertes avec, en ligne de mire, l'horizon idéologisé d'un renouvellement des normes sociales et des politiques publiques ; (ii) ainsi que la participation à l'éclatement – pratique et médiatique – d'une hiérarchie géopolitique pesant sur le sens de circulation des innovations entre « Nord » et « Sud ». Artisan promoteur de cette visée, la FS accompagne le développement, la valorisation et la médiatisation de ces explorations et de leurs résultats à l'aide d'un agencement partenarial, événementiel et médiatique spécifique qui repose, en premier lieu, sur un écosystème d'acteurs.

Ils sont listés dans le menu « *Engage* » (S'engager) de son site Web (w. FS). On y retrouve les partenaires, les ES lauréats de la FS (*Awardees*), les personnalités[15] dites « trésor global » (*Global Treasure Award*) et les membres affiliés (*fellows*). Trois types de partenariats existent : les *storytelling partnerships* (SP) (partenariats pour la narration) ; les *funder alliances* (partenariats de financement) ; les *strategic partnerships* (partenariats stratégiques). Contribuant directement à sa stratégie de médiatisation, les SP associent la fondation à des acteurs médiatiques correspondant à une ambition de médiatisation de leurs productions médiatiques dans une perspective macrosociale (Lafon, 2019). Par exemple, les partenariats avec le Sundance Institute[16] – une organisation qui promeut et produit, au niveau mondial, des films et documentaires indépendants, diffusés notamment lors de l'annuel *Sundance Film Festival* – et Participant Media[17] – une société de production de cinéma et de télévision fondée par J. Skoll en 2004, multiplement récompensée aux Oscars, qui engage les publics grâce à des dispositifs de discussion et des boites à outils (*toolkits*) – apparaissent particulièrement complémentaires puisqu'ils articulent les modalités de la fabrique de produits médiatiques et celle du cadrage des « logiques de consommation » (Lafon, 2019).

Dernière catégorie, les *fellows* (membres affiliés) sont un groupe composite formé de « *social entrepreneurs and innovators, connectors, storytellers, and movement builders* » (entrepreneurs sociaux et innovateurs, facilitateurs de mise en réseau, *storytellers* [spécialistes de l'art de raconter des histoires] et des entrepreneurs de mouvements sociaux). L'introduction de ce groupe au SWF est le résultat d'un programme démarré en 2018 financé en partenariat avec l'entreprise Johnson & Johnson (*funder alliance*). Il matérialise un élargissement des types pertinents d'explorateurs des problématiques sociétales reconnus par la FS dans un contexte qui valorise d'abord un mode d'agir entrepreneurial. L'admission de cette catégorie d'acteurs permet de pointer un déplacement social et discursif, dont les enjeux sont politiques, entre les catégories d'« ES » et d'« innovateur social » qui

[15] Le prix de la FS fut inauguré en 2011 avec l'archevêque D. Tutu pour premier lauréat. Il est décerné à des personnalités réputées avoir contribué de manière exceptionnelle à la résolution de problématiques sociétales d'échelle mondiale.

[16] Accès : https://www.sundance.org (consulté le 28 fév. 2022).

[17] Accès : https://participant.com (consulté le 28 fév. 2022).

engagent des répertoires d'action, des rationalités (Badouard *et al.*, 2016) et des ethos (Amossy, 2010) hétérogènes.

Initier une étude de cas de la fondation Skoll

Le choix du SWF : localiser les observables

Le SWF est un lieu et un moment de rencontres et de discussions entre ces protagonistes. Ses caractéristiques apparentent cet événement à une arène, c'est-à-dire une instance qui régit l'accès des interlocuteurs et les thèmes engagés ; règle les termes des interactions croisées entre (inter)locuteurs et audience ; documente les discours produits sous des formes éditoriales et médiatiques variées ; enfin régule les conditions d'accès d'audiences hétérogènes (Dodier, 1999). Initié en 2004, il est organisé chaque année au Centre Skoll pour l'entrepreneuriat social, un centre d'enseignement et de recherche – branche académique de l'écosystème de la FS – installée à la Saïd Business School de l'université d'Oxford au Royaume-Uni. Durant trois journées dédiées, les individus engagés dans l'écosystème de la FS convergent, du monde entier[18], vers le site européen d'élection pour la centralisation des échanges, la consolidation et la diffusion des découvertes et savoirs produits par le réseau. L'événement est cadré par une thématique annuelle qui désigne les enjeux pratiques traversant le réseau mis en discussion, par exemple : « *Making networks really work* » (Faire en sorte que les réseaux fonctionnent réellement, SWF 2005) ; « *Catalyzing collaboration for large scale change* » (Accélérer la collaboration pour un changement à large échelle, SWF 2010) ou encore « *Fault lines: creating common grounds* » (Lignes de fracture : créer un terreau commun, SWF 2017). Ce thème annuel est décliné dans un programme qui organise et articule la variété des modalités d'interactions retenues : cérémonies d'ouverture et de clôture, sessions plénières, tables rondes, moments artistiques et/ou festifs, remise de prix, temps informels, sessions de visionnage de films/documentaires, etc. Ce programme s'est structuré et densifié en volume au fil des éditions (w. FS) : le nombre des sessions augmente linéairement, elles peuvent se dérouler en parallèle ou être répétées à différents moments de l'événement. Elles font l'objet de captations vidéo, audio, photographiques, soit la formation d'une collection de productions audio/visuelles exploitables pour l'archivage, la consultation et la circulation.

Les conditions d'accès et de participation au SWF ont évolué dans le temps (w. FS). La présence à Oxford est principalement réservée aux individus membres de l'écosystème nominativement invités – et acquittant un tarif privilégié – afin d'optimiser les échanges et assurer « [*the*] *alignment with programming themes and partnership opportunities* » (l'alignement avec les thèmes programmés et les opportunités partenariales). Des catégories d'individus spécifiques comme les « leaders de la société

[18] La FS compte dans son réseau 165 ES et innovateurs sociaux issus de 5 continents. La somme cumulée des participants au SWF recensés sur le site est de 3 096 (1 000 participants se rendent à Oxford en moyenne par an) (w. FS).

civile », investisseurs, médias, etc. sont également conviées moyennant des frais d'inscription variant de 700 à 3 700 dollars. Certaines sessions (cérémonie d'ouverture, remise de prix, etc.) ayant lieu sur site et/ou hors les murs peuvent être accessibles à des tiers hors du système d'invitation. À partir de 2018, une cohorte de près d'une centaine de *fellows* est invitée. Après le cas particulier de l'édition 2020, contrariée par la pandémie de Covid-19 et transformée en un agrégat d'événements en ligne développés par des partenaires de la FS, l'édition 2021 fut d'emblée structurée comme un événement participatif en ligne « *Open to everyone everywhere, join us* » (ouvert à tous partout, rejoignez-nous) qui ouvre la possibilité, jusque-là exclue, à des tiers de participer aux sessions en simultané. Cette transition progressive vers des formats d'emblée numériques (une dimension que ne prenons pas en charge dans l'analyse qui va suivre) transforme les conditions d'accès et les modes de participation tout en préservant un noyau central de publics.

Le cas du SWF offre des prises analytiques pour dégager les enjeux communicationnels et médiatiques d'un projet philanthropique pensé comme un projet d'exploration. Nous les saisissons, ici, depuis l'épaisseur sociotechnique (Monnoyer-Smith, 2017) qui caractérise le Web. Sébastien Rouquette (2017) considère le site Web des organisations comme le « pivot » de leur communication numérique car il offre à une instance énonciatrice un cadre institutionnel structuré et maîtrisé d'expression. Il est identifiable comme un point focal dans l'écosystème labile et hétérogène des discours numériques (Paveau, 2017) auxquels la FS se relie et est reliée. Le SWF, parce qu'il rassemble annuellement les protagonistes de l'écosystème de la FS, marque l'accueil des nouveaux ES lauréats dans le réseau et valorise leurs découvertes, devient mécaniquement l'épicentre d'un projet d'exploration déployé à une échelle mondiale. En consacrant un menu de son site Web à l'événement, la FS signale le rôle important qu'il assigne à ce composant (Stockinger, 2017) intégré à l'architecture du site. La médiation numérique inscrit le forum dans l'ordre du technodiscursif et vient doter l'événement d'un caractère composite qui embarque les caractéristiques intrinsèques d'une approche écologique du Web (Paveau, 2017), comme la relationalité – soit les liens à d'autres discours –, la délinéarisation du texte que permet l'hypertextualité ou encore l'augmentabilité, qui concerne l'inclusion d'autres énonciateurs.

En contexte numérique, la temporalité, les relations et les règles sociales matérialisées dans les espaces physiques de discussion ainsi que les mécaniques des échanges qui régissent une arène et participent de son sens sont incorporées dans le Web sous des formes techniques (Badouard *et al.*, 2016). Pour les élucider, notre corpus est composé d'une série d'observables formés par les pages Web reliées à la rubrique « Previous Forums » (anciens forums) du menu du SWF. Nous procédons à une analyse sémio-communicationnelle (Jeanneret, 2019) – elle inscrit l'analyse sémiologique dans le cadre d'une approche communicationnelle et saisit ensemble les situations de communication, le dispositif médiatique et les pratiques engagées – de ces pages. Il s'agit ainsi d'éclairer la posture énonciatrice de

la FS en interrogeant particulièrement le geste d'archivage, la configuration éditoriale des pages et la relation à l'audience qu'elle engage.

Dispositif d'archivage en ligne : processus de fabrication et de circulation d'un événement médiatisé

De quelle manière l'événement en présentiel est-il (ré)investi dans le lieu socionumérique instancié par le site Web de la FS ? La description de la composition graphique et formelle des pages qui sont explicitement consacrées au SWF montre qu'elles relèvent de différents régimes de visualisation – une notion qui prend en charge « la spatialisation des textes, l'agencement des priorités de lecture et d'écriture, une disposition des alternatives proposées » (Souchier *et al.*, 2019 : 124) – et de narrativisation, soit la suggestion technosémiotique de séquences de lecture.

La rubrique « Previous Forums » (w. FS) est matérialisée par un technomot dans le menu déroulant « SWF ». Le geste de cliquer ouvre une page Web surmontée d'une bannière. Cette image macro – un composite d'image fixe et de texte incrusté (Paveau, 2017 : 307) – représente la photographie du haut de la façade d'un bâtiment d'architecture classique aux contours arrondis qui se détache sur le ciel et porte, incrusté dans la longueur sur sa zone inférieure, les mots « *Skoll World Forum* » en petites capitales suivis d'un énoncé en gras en lettres blanches capitales : « *Explore archived video, photos and information from previous Skoll World Forums* » (Explorez les vidéos, photos et informations archivées issues des précédents SWF). Cette bannière produit plusieurs choses sur le plan sémiologique : elle solidarise les lieux, physique et numérique, qui accueillent le SWF ; paradoxalement, elle annonce et efface en même temps la médiation technosémiotique qui permet l'accès aux éditions passées du forum ; elle fait symboliquement converger l'audience vers le lieu physique du forum qui ancre et, partant, légitime les interactions de ses participants. De plus, quand on la rapporte au vocable « archive », l'apparence du bâtiment représenté suggère une dimension de conservation patrimoniale.

Sous cette bannière se trouve un damier de vignettes carrées de taille égale, distribuées sur quatre lignes fois trois images (la dernière ligne est incomplète). Les éléments représentés sont hétérogènes. Les trois dernières vignettes sont des photographies de personnalités reconnaissables (l'archevêque Desmond Tutu ; Annie Lennox ; Kofi Annan) saisies sur le vif. Les autres visuels représentent (on le découvre plus tard) des détails agrandis de la page de couverture des programmes du forum de l'année qu'ils incarnent. Les vignettes (elles sont incrémentées à chaque édition du SWF) portent toutes incrustées en leur centre une date en caractères blancs qui les numérote par année en ordre décroissant de « 2021 » à « 2004-2011 », pour la dernière. Si certains de ces visuels laissent apparaitre des mots – extrait ou totalité du titre thématique du forum comme « *Ambition* », « *Collective strength* » (force collective), « *Accelerating possibility* » (accélérer le possible) – la majorité d'entre eux forme une image abstraite.

Un clic sur le technographisme portant la mention « 2004-2011 » ouvre une autre page Web organisée en damier (quatre lignes fois trois images) qui décline les années intermédiaires et dédouble des éditions du forum – de 2012 à 2015 – qui sont, d'ailleurs, situées en dehors des bornes temporelles indiquées. Dans ce damier, toutes les vignettes représentent une personnalité (ES, artiste, etc.) ainsi érigée en symbole d'un forum auquel elle a participé. Notons que ce clic transporte le lecteur dans un autre environnement numérique : l'adresse URL change, le logo devient « Skoll Foundation Archives » (Archives de la FS [SFA]) et est associé à une nouvelle barre de quatre menus déroulants dont nous ne détaillerons pas les caractéristiques ici sauf à préciser leurs noms – *Collections*, *Topics* (thèmes), *Forum 2015*, *Previous Events* (événements antérieurs) – et une case d'écriture avec en filigrane le mot « search » (recherche). Le logo « SFA », signe passeur (Souchier *et al.*, 2019), ouvre une page Web explicitant l'ambition de cet environnement :

> « Les archives de Skoll ont pour but de préserver, mettre en valeur et rendre disponible le contenu de notre ancienne plateforme SWF. Explorez les perspectives de l'entrepreneuriat social provenant du monde entier et revivez les anciens SWF, jusqu'en 2015 inclus. Pour les contenus les plus récents, les profils de toute notre communauté et organisations, rendez-vous sur skoll.org[19] ».

En étant prises en charge dans deux environnements numériques distincts, les éditions de 2012 à 2015 sont inscrites dans deux dispositifs éditoriaux différents. La composition graphique des pages y diffère à plusieurs niveaux et ils engagent des scénarios hétérogènes de lecture, de délinéarisation du texte et de viralité. En écartant la piste d'un choix uniquement motivé par des contraintes techniques, l'inscription simultanée d'éditions du forum dans ces deux régimes éditoriaux aux implications sémiologiques différentes prend les allures d'un choix stratégique. La comparaison directe permet d'en repérer les enjeux communicationnels.

Prenons le cas de l'édition 2015 pour éclairer le fonctionnement de ces régimes. Dans l'environnement « Skoll », le visuel de la vignette passeuse fait référence au programme du forum, soit un artefact matériel et intellectuel qui organise, voire prescrit, la circulation des thèmes abordés, des formats d'interaction et des corps lors de l'événement à Oxford. De plus, parce que matérialisé sous format papier ou numérisé, ce document conserve la mémoire de ces scénarios de pratiques. Ce visuel est élargi en bannière sur la page Web reliée. On y lit, incrusté, le titre du forum et sa date. Le choix de ce visuel extrait de la page de couverture du programme offre donc le cadre d'interprétation des choix

---

[19] Accès : https://archive.skoll.org/ (consulté le 28 fév. 2022).

« *The archives of Skoll serves to preserve, highlight and make available content of our past skoll world forum platform. Explore insights into social entrepreneurship from around the world and relive past Skoll World Forums, up to and including 2015. For the latest content, all our community and organizations profile, please visit skoll.org.* » Notre traduction.

éditoriaux et de scénarios de lecture manifestés dans la page Web qu'il chapeaute. Un texte de présentation de l'édition du SWF s'énonce directement sous la bannière chapeau et transporte le lecteur dans la temporalité, devenue immuable, de l'édition du forum concernée. Immédiatement sous ce texte, sont placés deux rectangles passeurs, installés dans une position pivot : l'un emmène le lecteur vers la version numérisée du programme qui s'ouvre dans un autre onglet du navigateur Web et peut être téléchargé ; l'autre le dirige vers la page du site Web consacrée à la communauté des membres et affiliés du réseau et lui offre la possibilité d'effectuer une recherche par critères dans une base de données qui a vocation à s'accroitre. Dessous, s'empilent des zones éditoriales organisées en cinq catégories. Intéressons-nous aux deux premières catégories visibles : plénières et sessions. Pour chacune de ces catégories, un rectangle large, que nous qualifierons de maître, permet le visionnage des enregistrements vidéo des sessions associées à la catégorie. Ceux-ci sont classés dessous sous la forme d'un damier de vignettes-photos assorties du titre de la session. Leur ordre conserve la structuration logique du programme. Chaque vignette passeuse renvoie l'enregistrement qu'elle localise au cadre de visionnage maitre de la catégorie dont elle dépend. Cette médiation technique contrarie une possible fragmentation du propos et (re)tisse, dans le cadre de visionnage commun, le lien entre les sessions. Cette composition indique une prétention de mise à disposition exhaustive des sessions qui est contredite par une comparaison avec le programme qui balise des moments informels, hors les murs et non enregistrés. Si la possibilité de commenter des vidéos n'est pas ouverte, elles peuvent être partagées ou bien leur visionnage déplacé dans l'environnement de la plateforme YouTube.

Par différence, dans l'environnement numérique « SFA », les modalités de visualisation et de narrativisation des pages Web se transforment. Le visuel passeur vers l'édition du forum n'est plus une icône du programme mais la photo d'une personnalité présente. La page d'archivage ne comporte pas de bannière chapeau mais un cadre central alimenté par un menu contextuel rubriqué, dont les items varient d'une édition ainsi archivée à l'autre. Constamment visible, il est placé sur la gauche. Il combine un effet de liste, aux bornes et contenus labiles, à un effet de sommaire qui donne le choix de l'ordre de circulation dans les pages et induit un scénario de lecture fragmenté dont l'ordre est déterminé par les intérêts du lecteur.

La plage centrale comprend par défaut les éléments correspondant à la rubrique « Overview » (Aperçu) du menu contextuel. Il y a un texte de présentation du SWF qui peut être suivi (ce n'est pas le cas pour l'édition 2015) du texte de présentation de l'édition précédé de la formule « Pour [année], le thème était… » en gras. Contrairement à la formule de mise en page de l'environnement « Skoll », ce choix inscrit l'édition dans une temporalité échue. Vient ensuite une liste, de longueur variable, d'orateurs et/ou participants et de leur qualité. Leurs noms, signes passeurs, ouvrent une page Web qui présente leurs biographies, inégalement renseignées, enrichies de mots clés passeurs. Si on poursuit leur ligne

thématique, ils entrainent le lecteur vers des pages Web de curation d'articles jugés pertinents, productions internes et/ou tierces, aux formats éditoriaux hétérogènes. Ou encore, le lecteur peut suivre le fil des enregistrements vidéo – rassemblés en pied de biographie – où cette personnalité apparait. Cette organisation technosémiotique traduit le degré de centralité de ce participant dans le réseau de la FS, ses angles, modes et configurations d'interventions. Le caractère organisateur du programme (ré)apparait quand on clique sur la rubrique « vidéos du SWF 2015 » du menu contextuel. La plage centrale permet alors le tri des vignettes de sessions en fonction des journées du forum où elles se sont déroulées. Quand on clique sur une vignette ou un titre de session, la composition graphique de la page ouverte est en forme de fiche d'archive. Elle ancre l'enregistrement vidéo et la session physique à son origine grâce à une légende placée sous le cadre qui précise la date de sa tenue, l'horaire, la salle suivi de son texte de présentation. S'organise ensuite une délinéarisation du texte suivant quatre possibilités de déplacement : vers l'environnement de la plateforme YouTube ; vers les comptes sociaux du lecteur ; vers les pages Web biographiques des intervenants/participants à la session listés dans des vignettes-photos ; ou bien, suivant un fil thématique d'une option de « *Related content* » (contenu en lien), vers des pages Web de curation d'articles agrégés par les opérateurs de la FS. À noter que ces pages sont également accessibles *via* la barre de menu déroulant de l'environnement « SFA » (Rubrique « Collections »).

En synthèse, l'analyse sémio-communicationnelle permet d'élucider quelques-uns des procédés qui participent à la stratégie de médiatisation socionumérique du projet philanthropique de la FS. Elle repose sur un dispositif d'archivage qui combine des formes graphiques, des textes numérisés aux matérialités hétérogènes (articles, enregistrements audio/visuels, photographies, programmes), traces des situations de communication qui se sont déroulées dans l'arène du SWF. Ce dispositif, grâce à l'artefact de son programme, affecte des coordonnées numériques aux traces des forums, les rendent lisibles pour un visiteur-lecteur et prescrit leurs modalités de circulation. Ainsi, il organise les conditions de leur exploitation numérique et contribue à la stratégie de médiatisation du projet philanthropique de la FS.

Les scénarios de lecture que ce dispositif organise engagent les lecteurs dans une sémiose délinéarisée. Si on conserve le site Web de la FS comme point focal, le visiteur-lecteur est engagé dans des parcours variés en fonction de critères comme : la logique narrativisée du programme du forum ; les types de sessions et d'enregistrements effectués ; les médiatisations d'escorte (films d'ouverture, formats *digest* comme des vidéos « *Highlights* » [meilleurs moments] ou des extraits choisis de sessions longues) ; les personnalités participantes ; les thèmes traités. Si les enregistrements peuvent être partagés par les lecteurs, la fonctionnalité de commentaire, et donc l'accueil et la prise en charge de contributions tierces, n'est pas activée. Le second cercle d'audience du SWF, formé par les visiteurs-lecteurs du site Web de la FS qui n'accèdent aux sessions que par leur médiatisation numérique, bien qu'agissant, est

donc installé deux fois dans une position spectatrice : par le dispositif excluant d'invitations en présentiel et par la négation de la possibilité effective de participation dans l'environnement numérique du site Web de la FS.

Conclusion

En organisant la médiatisation numérique du SWF, la FS met en scène pour un public élargi l'engagement d'une multiplicité d'acteurs dans des projets d'exploration de problèmes sociétaux porteurs d'enjeux politiques : ES, financeurs, acteurs médiatiques, acteurs de la société civile, etc. Le dispositif d'archivage numérique matérialise la mise en œuvre d'une position d'orchestration de l'action et des débats. Il détermine et médiatise un premier cercle de contributeurs et place, par ses options de visualisation et de narrativisation des traces du forum, les visiteurs-lecteurs du site Web dans une position spectatrice des débats. Cette configuration soulève plus largement la question du statut et de la place accordés aux individus tiers dans le dispositif et, partant, la nature de leur pouvoir d'expression et d'action. Exprimé autrement, cette position interroge les modalités d'emprise de cette arène philanthropique sur le débat démocratique autour des frontières sociétales et la fabrique d'un monde commun à une échelle globale. Elle questionne la place d'une catégorie d'acteurs installés dans une position de pouvoir conférée par leur autonomie financière, leur capacité à capter des ressources médiatiques et à moduler les répertoires d'expression.

Directement corrélé à ce qui précède, un enjeu de personnalisation apparait – c'est-à-dire la tension entre, d'un côté, le caractère collectif de la démarche d'exploration des frontières sociétales et de mise en discussion de ses résultats et, de l'autre, la tentation de son individualisation autour de personnalités emblématiques. Il transparait dans l'hésitation entre deux logiques organisatrices de la circulation des visiteurs-lecteurs : une logique de programme – thématique – et une logique d'adossement à des personnalités.

La nature des scénarios de lecture prescrits engage la question de la fabrique du sens de l'exploration, ses modes et ses résultats par les visiteurs-lecteurs, c'est-à-dire les mécaniques d'appropriation et/ou de résistances à ce discours, leurs formes et leurs manifestations dans l'espace public médiatique. La mise en scène et en accessibilité de ces traces recèle donc également l'enjeu de la circulation d'une rationalité (Badouard *et al.*, 2016) particulière et ses modes d'expression rhétorique. Les scénarios de lecture invitent à l'analyse plus spécifique d'un corpus d'enregistrements – traces de sessions de nature variée, médiatisations d'escorte, etc. – pour affiner la compréhension de leur statut tendu entre celui – porteur d'enjeux communicationnels et politiques – de document d'archives et/ou celui d'outil stratégique de promotion de la démarche de la FS.

Enfin, ces enregistrements – et la relation à l'audience que leurs formats et leurs contextualisations numériques engagent – permettent d'appréhender l'amont de l'élaboration des produits médiatiques

à large diffusion qui sont les récits d'exploration des ES investis d'une charge politique transformatrice dont la FS facilite la production. Par hypothèse, les modalités de la discussion activées dans l'arène médiatisée du SWF participent à la démonstration anticipée de leur pertinence et leur promotion.

Références

Amossy R., 2010, *La Présentation de soi. Ethos et identité verbale*, Paris, Presses universitaires de France.

Badouard R., Mabi C. et Monnoyer-Smith L., 2016, « Le débat et ses arènes. À propos de la matérialité des espaces de discussion », *Questions de communication*, 30, p. 7-23. https://doi.org/10.4000/questionsdecommunication.10700

Bishop M. et Green M. F., 2008, *Philantrocapitalism. How the rich can save the world and why we should let them*, New York, Bloomsbury Press.

Bornstein D., 2005 [2004], *Comment changer le monde. Les entrepreneurs sociaux et le pouvoir des idées nouvelles*, trad. de l'anglais (États-Unis) par I. Taudière et R. Clarinard, Paris, Éd. La Découverte.

Bourdieu P., 1971, « Le marché des biens symboliques », *L'Année sociologique*, 22, p. 49-126.

Boutillier S. et Uzunidis D., 2010, *L'Entrepreneur, force vive du capitalisme*, Nice, Bénévent.

Dees J. G., Haas M. et Haas P., 1998, « The Meaning of "Social Entrepreneurship" », *Working paper*, Kansas City, Kauffman Center for Entrepreneurial Leadership, 31 oct.

Dodier N., 1999, « L'espace public de la recherche médicale. Autour de l'affaire de la ciclosporine », *Réseaux*, 95, p. 107-154. https://doi.org/10.3406/reso.1999.2157

Duccini H., 2007, « La "gloire médiatique" d'Alexandra David-Néel », *Le Temps des médias*, 8, p. 130-141. https://doi.org/10.3917/tdm.008.0130

Eck H. et Martin L. (dirs), 2007, « Le Tour du monde. Médias et voyages », *Le Temps des médias*, 8.

Garel G. et Rosier R., 2008, « Régimes d'innovation et exploration », *Revue française de gestion*, 187, p. 127-144. https://doi.org/10.3166/rfg.187.127-144

Guérin I., Marius-Gnanou K., Pairault T. et Servet J.-M., 2005, *La Microfinance en Asie. Entre traditions et innovations*, Paris/Pondichéry, Karthala/IFP/IRD.

Honneth A., 2013 [1992], *La Lutte pour la reconnaissance*, trad. de l'allemand par P. Rusch, Paris, Gallimard.

Jeanneret Y., 2019, « Recourir à la démarche sémio-communicationnelle dans l'analyse des médias », dans B. Lafon (dir.), *Médias et médiatisation. Analyser les médias imprimés, audiovisuels, numériques*, Fontaine, Presses universitaires de Grenoble, p. 105-135.

Lafon B., 2019, « Des médiatisations au processus de médiatisation », dans B. Lafon (dir.), *Médias et médiatisation. Analyser les médias imprimés, audiovisuels, numériques*, Fontaine, Presses universitaires de Grenoble, p. 157-189.

Lambelet A., 2014, *La Philanthropie*, Paris, Presses de Sciences Po.

McGoey L., Thiel D. et West R., 2018, « Le philanthrocapitalisme et les "crimes des dominants" », trad. de l'anglais (Royaume-Uni) par F. Narcy, *Politix*, 121, p. 29-54. https://doi.org/10.3917/pox.121.0029

Monnoyer-Smith L., 2017 [2013], « Le web comme dispositif : comment appréhender le complexe ? », dans C. Barats (dir.), *Manuel d'analyse du web*, Paris, A. Colin, p. 13-37.

Paveau M.-A, 2017, *L'Analyse du discours numérique. Dictionnaire des formes et des pratiques*, Paris, Hermann.

Prahalad C. K., 2009 [2004], *The fortune at the bottom of the pyramid. Eradicating poverty trough profits*, Philadelphie, Wharton School Publishing.

Rouquette S., 2017, « Déterminer la stratégie d'un site internet. L'exemple de tripadvisor.fr et du figaro.fr », dans S. Rouquette (dir.), *Site internet : audit et stratégie*, Paris, De Boeck Supérieur, p. 77-105.

Schumpeter J., 1990 [1942], *Capitalisme, Socialisme et Démocratie*, trad. de l'anglais par G. Fain, Paris, Payot.

Souchier E., Candel É. et Gomez-Mejia G. (éds), avec la collaboration de V. Jeanne-Perrier, 2019, *Le Numérique comme écriture. Théories et méthodes d'analyse*, Paris, A. Colin.

Stockinger P., 2017, « Éléments théoriques et méthodologiques pour une expertise des sites web », dans S. Rouquette (dir.), *Site internet : audit et stratégie*, Paris, De Boeck Supérieur, p. 133-158.

Surun I., 2006, « L'exploration de l'Afrique au XIX^e^ siècle : une histoire pré coloniale au regard des *postcolonial studies* », *Revue d'histoire du XIX^e^ siècle*, 32, p. 11-17. https://doi.org/10.4000/rh19.1089

Surun I., 2007, « Les figures de l'explorateur dans la presse du XIX^e^ siècle », *Le Temps des médias*, 8, p. 57-74. https://doi.org/10.3917/tdm.008.0057

Vallée O., 2017, « La microfinance et ses portraits : médiations paradoxales de la parole des "pauvres" », *Études de communication*, 48, p. 55-70. https://doi.org/10.4000/edc.6781